

Habitat d'intérêt communautaire prioritaire : Non

## Correspondances typologiques

**EUR 27** (habitat générique)

- 3130 : Eaux stagnantes, oligotrophes à mésotrophes avec végétation des *Littorelletea uniflorae* et/ou des *Isoeto-Nanojuncetea*

**Cahiers d'Habitats** (déclinaison en habitats élémentaires)

- 3130-5 : Communautés annuelles oligotrophiques à mésotrophiques, acidiphiles, de niveau topographique moyen, planitiaires à montagnardes, des *Isoeto-Juncetea*

**Corine Biotope**

- 22.3233 : Communautés d'herbes naines des substrats humides

**EUNIS**

- C3.513 : Communautés naines à Jonc des crapauds

## Position phytosociologique (PVF 2)

- Alliance *Cicendion filiformis* (Rivas Goday in Rivas Goday & Borja 1961) Br.-Bl. 1967

## Illustration





## Caractéristiques de l'habitat

### Description et écologie

Il s'agit de végétations thérophytiques (annuelles) se plaisant sur des substrats plutôt oligotrophes, grossiers (sables) ou fins (limons), acides à neutres. Ces végétations annuelles sont dominées par des Joncacées et Cypéracées, formant des petites taches de quelques dm<sup>2</sup> à quelques cm<sup>2</sup>, généralement en situation pionnière sur des substrats nus, et ne se développant qu'une fois le milieu exondé au cours de la période estivale. Elles peuvent donc apparaître sur des secteurs contraints par un fort marnage, mais aussi et surtout dès lors qu'une perturbation (piétinement du bétail par exemple) met le sol à nu. La floraison de nombreuses espèces est souvent discrète (faible taille), fugace (quelques semaines seulement peuvent s'écouler entre germination et fructification) et connaît de fortes variations inter annuelles liées aux fluctuations des conditions hydriques.

Le plus souvent, ces végétations sont représentées par le Jonc des crapauds *Juncus bufonius*, la Gnaphale des marais *Gnaphalium uliginosum*, le Scirpe incliné *Isolepis cernua*. Sur le site de Pendariès, en bordure de lac et en mosaïque avec les végétations des *Elodo – Sparganion* -fiche habitat n°1-, on notera la présence de l'Illécèbre verticillé *Illecebrum verticillatum*, espèce peu commune régionalement et dont on trouve ici l'unique station à l'échelle du site Natura 2000, et le Jonc des vasières *Juncus tenageia*, ce dernier n'ayant pas été revu récemment.

### Physionomie et structure

La physionomie de ces structures est typiquement basse (souvent moins de 20 cm.). S'agissant d'annuelles colonisant des substrats plus ou moins nus, elles sont assez éparées, ouvertes, en mosaïque avec d'autres végétations et parfois difficiles à individualiser. Elles sont disposées tantôt en mosaïque avec des végétations vivaces hygrophiles, tantôt en situation pionnière sur le sol nu. Le recouvrement est toujours faible et le substrat en général visible entre les thérophytes. La stratification est nulle ou peu apparente du fait de la faible taille des végétaux structurants.

### Espèces indicatrices de l'habitat sur le site

#### Groupement à Scirpe incliné et Jonc des crapauds

***Isolepis cernua***  
***Juncus bufonius***  
*Gnaphalium uliginosum*

#### Groupement à Illécèbre verticillée et Jonc des vasières

***Illecebrum verticillatum***  
***Juncus tenageia***  
*Laphangium luteoalbum*  
*Corrigiola littoralis*  
*Hypericum humifusum*

### Valeur écologique et biologique

Le plus souvent, cet habitat ne revêt pas d'intérêt écologique et biologique important. Peu diversifié, il est caractérisé par des espèces banales et fugaces. Il n'est pas particulièrement utilisé par les espèces de faune. La variante à Illécèbre verticillé *Illecebrum verticillatum*, Gnaphale jaunâtre *Laphangium luteoalbum* et Jonc des vasières *Juncus tenageia* sur le site de Pendariès a quant à elle une valeur biologique notable car caractérisée par ces deux espèces rares.

### Habitats associés ou en contact

Ces habitats sont souvent en contact avec d'autres habitats oligotrophes liés à un fort marnage, comme ceux des *Littoreletalia* (3110) – fiche habitat n°1-, qui eux sont vivaces. Sur sol plus tourbeux, ces gazons annuels pourraient aussi être en contact avec des végétations pionnières sur tourbe des *Rhynchosporion albae* (7150). Dans le cas où l'apparition de ces gazons se ferait par une perturbation (action du bétail par exemple), ils peuvent apparaître au sein d'habitats plus divers : bas-marais, prairies oligotrophes à Molinie des *Trocdarido – Juncenion* (6410) notamment.



## Répartition

### Générale

En France, cet habitat est relativement répandu, présentant une répartition essentiellement atlantique à ouest-méditerranéenne.

### Sur le site

Sur le site, l'habitat occupe une surface estimée à 0,13 hectares, soit 0,05% de la superficie totale d'HIC.

Cet habitat semble relativement peu fréquent sur le site. A l'occasion de la cartographie des habitats (2020) il a uniquement été observé sur la tourbière des Rauzes et sur le site de Pendariès, sur de (très) faibles surfaces. Ceci peut s'expliquer de par sa nature pionnière et fugace, mais aussi de par sa faible typicité, qui le rend difficilement détectable.

## Etat de conservation et tendances évolutives sur le site

### Typicité

Cet habitat, paucispécifique par nature, est souvent caractérisé par un nombre limité d'espèces. Malgré ceci, on remarque que les quelques gazons se développant sur le site Natura 2000 se limitent bien souvent à une ou deux espèces du cortège, notamment le Jonc des crapauds *Juncus bufonius* voire le Scirpe couché *Isolepis setacea*, qui sont plutôt des caractéristiques de classe (*Juncetea bufonii*) que d'alliance voire association. On ne retrouve que peu ou pas la plupart des espèces citées dans la littérature : *Cicendia filiformis*, *Juncus tenageia*, *Moenchia erecta*, *Juncus pygmaeus*, *J. capitatus*, *Radiola linoides*, *Lythrum hisiopifolia*, *Logfia gallica*... Pour ces raisons, la typicité de ce groupement est jugée faible.

Le cortège est mieux représenté et plus diversifié sur le site de Pendariès, avec la présence d'*Illecebrum verticillatum*, *Laphangium luteoalbum*, *Hypericum humifusum*, *Juncus tenageia* (non retrouvé récemment) et donc une typicité considérée comme bonne.

### Dynamique

Les gazons à petites annuelles éphémères constituent un habitat de type pionnier, plus ou moins instable dans l'espace et dans le temps, à caractère nomade, dont la dynamique naturelle est largement tributaire de la dynamique hydrique et/ou des perturbations d'origine biotique ou anthropique. En cas d'assèchement prolongé du milieu, l'habitat cède la place à des formes sèches moins originales avec colonisation par des vivaces et perte d'une grande partie du cortège caractéristique. A l'inverse, une hygrophilisation marquée du milieu (par stabilisation du plan d'eau par exemple) risque d'entraîner la destruction rapide de l'habitat par l'invasion de grandes plantes hygrophiles coloniales (espèces de mégaphorbiaies, de roselières, prairies inondables voire bas-marais...).

Une eutrophisation marquée de l'eau peut faire évoluer ces végétations vers d'autres végétations annuelles nitrophiles (*Bidentetea tripartitae*), plus banales.

Dans les sites où l'habitat forme des mosaïques instables avec des communautés vivaces – bas-marais, prairies oligotrophes, landes acides – un minimum de pressions biotiques (piétinement, fauche) est nécessaire pour éviter la disparition des fragiles espèces annuelles. L'absence de telles pressions agit en faveur des espèces vivaces qui vont prendre le pas sur les annuelles.

### Evaluation globale de l'état de conservation

Compte tenu de la faible représentativité de l'habitat sur le site et sa faible typicité, son état de conservation peut être considéré comme **défavorable inadéquat**. Les végétations du site de Pendariès présenteraient quant à elles un état de conservation jugé **favorable**.

### Responsabilité du site

Le site porte une **responsabilité modérée** pour la conservation de cet habitat. Encore une fois, les quelques éléments de pelouses annuelles amphibies observables sont peu typés et à valeur biologique relativement faible. En revanche, les végétations présentes en bordure du lac de Pareloup, sur le site de Pendariès, sont originales, patrimoniales, et doivent être préservées dans le cadre de Natura 2000.



## **Facteurs d'influence, menaces**

Tout en étant indispensables à l'habitat, les fluctuations du niveau de l'eau selon les années sont responsables par ailleurs de sa grande variabilité au fil des années et expliquent sa forte sensibilité à toute artificialisation d'origine humaine.

L'habitat supporte bien en général le piétinement, notamment dans les conditions où la végétation vivace a tendance à concurrencer fortement les annuelles. Dans de nombreux cas, l'habitat ne peut même se maintenir qu'à la faveur d'actions anthropiques telles que la création d'ornières par le passage d'engins lourds.

Il est à noter que ces végétations sont en nette régression à l'échelle nationale, notamment sous l'effet de l'eutrophisation des eaux, de l'abandon de l'exploitation traditionnelle des étangs de pêche et des diverses modifications hydrauliques provoquées par l'Homme.

## **Potentialités de production économique**

Les potentialités de production propres à ce type d'habitat sont nulles, du fait notamment des faibles surfaces concernées et de la faible valeur agronomique et fourragère des espèces caractérisant ces groupements.

## **Objectifs de gestion conservatoire et préconisations**

De manière générale, il convient de maintenir une gestion pastorale sur tout ou partie des complexes tourbeux du site Natura 2000, de manière à induire les perturbations biotiques nécessaires au développement de cet habitat. Bien entendu, cette pression pastorale doit être mesurée et ces perturbations doivent rester modérées pour ne pas se faire au détriment de l'état de conservation des habitats en mosaïque (prairies paratourbeuses, bas-marais...).

La gestion conservatoire passe aussi et surtout par le maintien de conditions hydrologiques favorables, en particulier le marnage du lac de Pareloup, et la limitation des apports externes en éléments nutritifs (d'origine agricole ou autres) afin de conserver l'oligotrophie des milieux.